

5^e dimanche
ordinaire 7 février

C
Ps. 1



Luc 5, 1-11

Un jour, Jésus se trouvait sur le bord du lac de Génésareth ; la foule se pressait autour de lui pour écouter la parole de Dieu. Il vit deux barques amarrées au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques, qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'éloigner un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait la foule. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez les filets pour prendre du poisson. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ton ordre, je vais jeter les filets. » Ils le firent, et ils prirent une telle quantité de poissons que leurs filets se déchiraient. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. A cette vue, Simon-Pierre tomba aux pieds de Jésus, en disant : « Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pêcheur. » L'effroi, en effet, l'avait saisi, lui et ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient prise ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, ses compagnons. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

2015-2016



Yvon Cousineau, c.s.c.

Réflexion à partager

Laisant tout ils le suivirent...

Il y a des pêcheurs partout. J'en vois le long du fleuve, il y a les vrais de vrais en Gaspésie, aux Iles de la Madeleine et dans le grand Nord. J'en ai même vu sur l'île d'Orléan autour d'un lac artificiel. On aime la pêche! Le lac où allaient pêcher les apôtres est aussi grand que le lac Matapédia ou Témiscouata. C'est peu dire!

Dieu compte sur nous pour réaliser son projet d'amour pour l'humanité. Jésus entame son ministère. Ces futurs disciples allaient donc vivre une expérience sans pareil qui va changer toute leur vie. Ce sera non seulement une pêche exceptionnelle, mais aussi ils seront témoins des pouvoirs extraordinaires de Jésus.

« Avancez au large et jetez vos filets », dit-il à Pierre et à ses compagnons. Toute une pêche! Pierre est saisi de peur et Jésus le rassure : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » (Lc 5, 10).

Jésus lui demande d'être le gérant, le chef de son Église. Pierre n'a pas la formation appropriée, mais il a le cœur à l'ouvrage. Il s'y mettra malgré ses faiblesses, mais surtout avec toute sa foi qu'il met en cet homme. Avec ses deux compagnons de travail, il monte dans la « grande barque » de Jésus et accepte de le suivre avec générosité partout où il ira. Avez-vous déjà remarqué que Jésus a toujours eu un grand intérêt pour Pierre. Il voyait en lui le chef d'une grande lignée. Il l'invite à tout laisser pour le suivre dans cette belle mission d'annoncer la Bonne Nouvelle du salut de l'humanité.

Devant la situation du monde et de l'Église d'aujourd'hui, de nombreuses interrogations me viennent à l'esprit. Est-ce encore utile de lancer des filets? Ya-t-il encore des gens intéressés qui s'y laisseraient prendre? Pourquoi les filets se déchirent-ils? Pour que ceux qui le veulent puissent



encore s'échapper!

L'Église actuelle avec tous ses scandales et ses départs, y-a-t-il encore des gens qui voudraient embarquer dans cette « grande barque » et à se dépenser au service de Dieu et de son Église? Un grand nombre décide de baisser les bras et en a assez de parler dans le désert. La cueillette de poissons est presque nulle. S'enfoncé-t-elle de plus en plus dans le désespoir? À quoi bon baptiser quand ces derniers ne reviennent plus?

L'Évangile d'aujourd'hui redonne espérance. Jésus viendra toujours vers nous et nous redire : « Avance au large, et jetez les filets » **Baisser les bras n'est pas chrétien.** On peut remettre avec raison les travers de l'institution, mais il y a encore des gens convaincus, enthousiastes même s'ils sont tristes, découragés et dégonflés devant cette situation, à bien des égards, décourageante. L'Esprit Saint continue à oeuvrer, l'Église est en période de purification. On ne cédera pas à la panique. « Sois sans crainte. » Des gens autour de nous retournent au large et jettent les filets. Pierre a fait confiance en Jésus et a répondu à son appel. Ce Jésus parle avec autorité et audace de son Royaume à bâtir. Quelle belle aventure pour nous aujourd'hui! Faut-il se décourager pour autant? Faut-il baisser les bras devant l'inconnu? **Baisser les bras n'est pas chrétien.**

Jacques Granmaison parlait de l'« effondrement du ciel québécois » il y a quarante ans. Un ciel nouveau apparaît, éclairé par une mouvance nouvelle capable de foncer, de prendre de beaux risques de porter ce message et inventer de nouvelles façons de vivre l'Évangile sans tout jeter avec l'eau du bain. Comme Pierre, Paul, Isaïe et tous les autres, tombés sous l'emprise de l'Esprit, il suffit de faire confiance au Christ et laisser agir l'Esprit qui nous habite.



Citations

La beauté de la nature est, pour qui sait s'y arrêter, source de paix.

Un visage a besoin d'un sourire pour communiquer sa beauté.

Ce que l'enfant vous demande avec insistance, c'est de l'aider à agir tout seul.

S'améliorer est la plus grande marque de respect que l'on porte à l'égard de soi.



Mots entrecroisés



Horizontal

1. Découvrir
3. Embarcation
4. Mailles

Vertical

2. Peur

Solution : voir sur le portail d'entrée



Pêche miraculeuse

Allez à la pêche de ceux qui ne voient pas



Pour mieux voir...

Je vais vous raconter une autre belle aventure à la fois très humaine et spirituelle. Un jour, après une expérience missionnaire au Brésil, à Santarem, le père Pierre Labine, c.s.c. avait remarqué qu'aucun jeune d'une partie de la ville de Santarem, au Brésil, ne portait de lunettes. Ou bien ils avaient tous une excellente vue ou encore aucun d'eux n'avait été examiné par des professionnels de la vue. Il met donc sur pied une équipe d'optométristes, d'opticiens, de jeunes étudiants et bénévoles. Leur objectif est d'offrir des cliniques gratuites pour le plus démunis dans différents pays aux besoins criants.

Tout est prêt, une équipe formidable part à l'aventure. Ces jeunes sont allés au Mexique, au Cameroun, en Haïti, Roumanie et j'en passe... Que de péripéties, que de belles actions, que de beaux témoignages. Soutenus par de nombreux organismes et encouragés par tant de gens, cette équipe de jeunes, depuis 1999, a reçu au-delà de 100 000 patients.

Voici un témoignage d'un jeune optométriste. Non seulement il a rencontré des gens merveilleux mais aussi il a rencontré Dieu. Il a reconnu Jésus dans ces personnes de tout pays, de toute race, de toute religion.

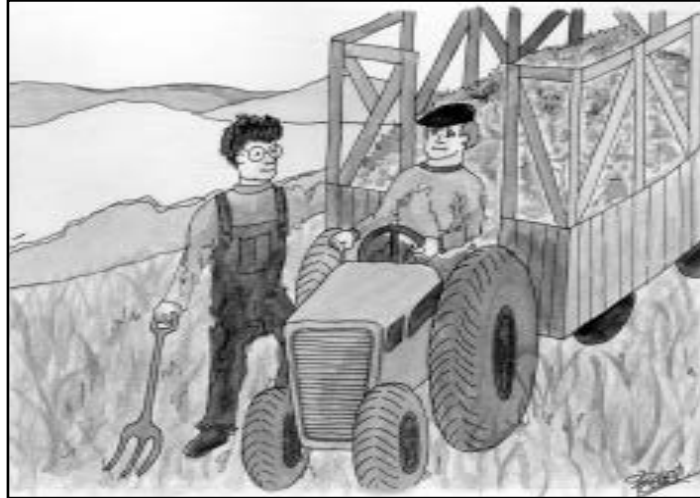
Je me présente, Frédéric, optométriste. Il y a environ cinq ans, j'ai reçu l'appel d'un ami qui m'invitait à participer à une de ces missions. Ma prochaine mission sera ma septième en moins de cinq ans. C'est vous dire à quel point j'ai attrapé la piqûre! Lors de ces missions, j'ai beaucoup appris sur la vie: le don, pas seulement le don de lunettes, mais aussi le don de soi; J'ai vécu aussi des expériences parfois plus difficiles comme la souffrance, la pauvreté et l'injustice et d'autres plus belles comme la compassion, l'humilité et la simplicité.

Aujourd'hui, je comprends, grâce à cet appel personnel, que le Seigneur m'a permis de retourner vers Lui. En offrant mon travail aux plus pauvres, j'ai reçu une rémunération bien plus grande que celle que je reçois ici: en me permettant d'aider les autres à retrouver la vue, le Seigneur m'a ouvert les yeux, mais aussi et surtout, il m'a ouvert le cœur. Allez visiter le site : www.vsantacruz.org.

Allez voir l'histoire symbolique « LES DEUX FRÈRES » à la page suivante ainsi qu'une prière sur les vocations..

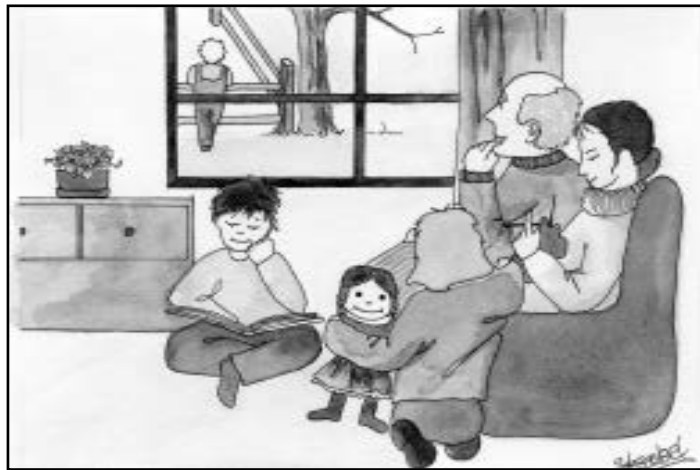


Les deux frères



Louis et Normand vivaient sur une grande ferme prospère.

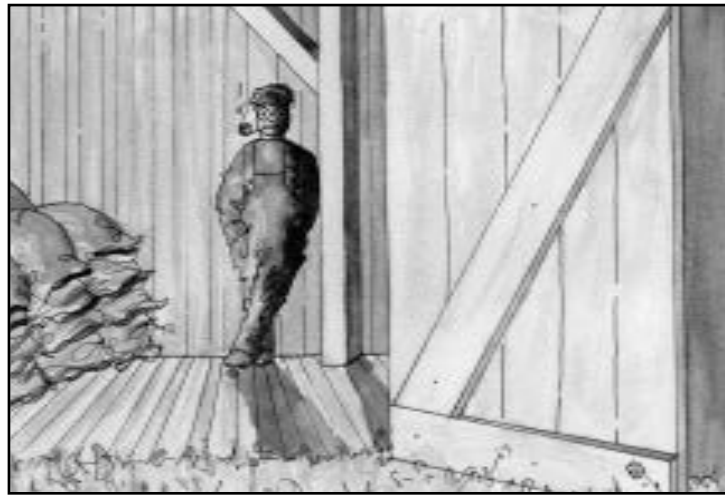
Ils étaient frères et qui plus est, jumeaux. Ils en partageaient les travaux et les produits,



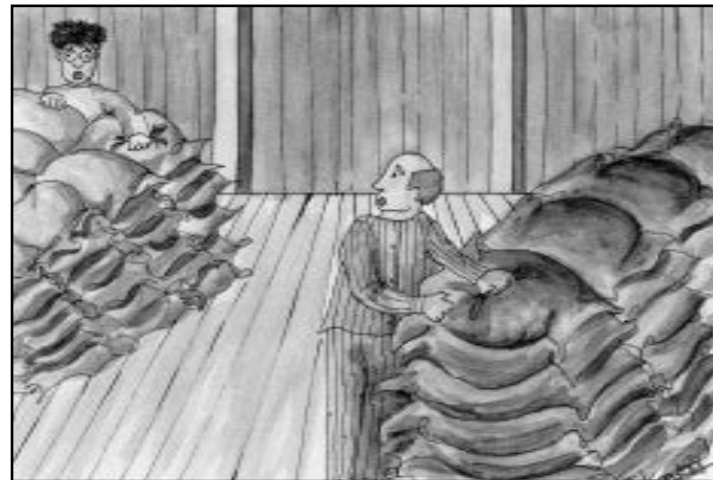
Pendant la nuit, il prenait une part de son grain et allait le déposer en secret dans la grange de son frère. Ce dernier s'étonnait de voir ses réserves s'élever sans pouvoir en comprendre la provenance.

De son côté, Louis, en vint à penser : « Il n'est pas juste de partager ainsi moitié moitié. Quand je serai vieux, je serai entouré de mes enfants alors que mon frère, qui est seul, n'aura personne sur qui compter. Il sera dans le besoin. »

Histoire symbolique

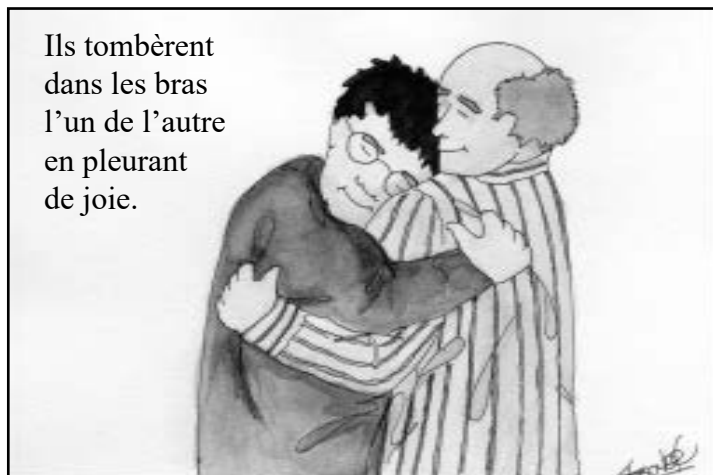


Chacun mettant dans sa grange la moitié des moissons. Normand était célibataire. Un jour, il se dit : « C'est vraiment injuste d'engranger ainsi la moitié du blé, car je vis seul, sans obligation alors que mon frère, lui, a



Et, lui aussi, dans la nuit se mit à aller porter du blé dans la grange de son frère.

Et tous les deux s'étonnaient du miracle continu : leurs réserves de blé, loin de diminuer, augmentaient! Jusqu'au jour où, dans la nuit, les deux frères se rencontrèrent en train d'accomplir leur stratagème.



Ils tombèrent dans les bras l'un de l'autre en pleurant de joie.



**Maître de la moisson,
Source d'amour et de justice,
Fontaine de vérité et de paix,
suscite en notre communauté chrétienne
à l'exemple des apôtres
une telle générosité
que tu puisses y trouver ici et maintenant
des jeunes femmes et hommes
prêts à répondre à ton appel
pour porter au peuple de Dieu
la Bonne Nouvelle de ton Amour
et le salut réalisé en ton Fils Jésus.**

**Envoie sur nous ton Esprit Saint
afin de nous inspirer la vraie prière
par Jésus, ton Fils bien-aimé
donnant ainsi le goût
d'aller oeuvrer à la vigne du Seigneur.**

**Envoie à ton Église, nous t'en prions,
des religieuses, des religieux et des prêtres
pour qu'ils sanctifient ton peuple
avec les instruments de ta grâce
et pour qu'ils manifestent ta sainteté
au milieu du monde.**

**Envoie dans ta vigne des jeunes,
dispose leur coeur à l'écoute de la Parole,
et qu'ils travaillent avec l'ardeur de l'amour
libres et joyeux, heureux de savoir
qu'ils portent le salut du Christ
jusqu'aux extrémités de la terre
dans l'Esprit de Dieu.
Amen.**

Viens et suis-moi



CITATIONS

On s'étonne trop de ce qu'on voit rarement et pas assez de ce qu'on voit tous les jours.

S'améliorer est la plus grande marque de respect que l'on porte à l'égard de soi.

Quand on n'est pas d'accord avec soi-même, on ne peut pas l'être avec les autres.

C'est à travers nos difficultés que l'on témoigne de nos capacités, et non à travers nos paroles.

La rose est-elle la plus belle des fleurs? Question épineuse! (Albert Brie)

Poser clairement un problème par écrit aide beaucoup, sinon à en sortir, du moins à y entrer.

Ce n'est pas l'âge qui détermine la capacité de raisonner, mais le raisonnement qui détermine l'âge.